

MÉDIAS TÉLÉVISION

Coordination des médias libres

NE REGARDEZ PLUS LA TÉLÉ, FAITES-LA

Et s'il existait une autre forme de télévision? La Coordination permanente des médias libres, à partir des premières expériences de téléassociatives, y croit et avance des propositions non dénuées de bon sens.



La CPML organise des actions « choc », comme la prise d'antenne sauvage le 14 juillet ou lors de la cérémonie des 7 d'or.

Leurs initiatives sont spectaculaires. Et pourtant peu médiatisées. Rien d'étonnant à cela: la Coordination permanente des médias libres (CPML), créée le 8 mai dernier, dérange. Elle plaide pour l'accès public à un « tiers secteur audiovisuel » – une télévision « différente », de proximité et associative – à côté du secteur privé et du secteur public. Pour ce faire, les militants de ces télé alternatives ont même proposé aux forces politiques de déposer un amendement à la loi Trautmann pour la liberté de diffusion de ces télé pas comme les autres.

La Coordination comprend 51 membres (1). Tous les médias y sont représentés: de la télévision locale (comme Télé-Bocal à Paris ou les Mutins de Pangée à Montpellier), à la presse écrite, en passant par la confédération nationale des radios libres. Séparément, ces petits supports ne représentent pas

grand-chose. Ensemble, « nous constituons presque un lobby. En tout cas, nous sommes un interlocuteur pour les politiques et le CSA », explique Morgan Rym, du journal *la Vache folle*. Parallèlement à des actions « choc », comme la prise d'antenne sauvage le 14 juillet ou lors de la cérémonie des 7 d'or, la CPML milite activement pour la reconnais-

sance d'un troisième secteur audiovisuel « animé par tous ceux pour qui la télévision doit devenir un moyen de communication et d'expression à la disposition de tous ». Leur slogan: « Ne regardez plus la télévision, faites-la ! » Tout un programme.

Première des revendications de la CPML: pouvoir émettre. Les militants du tiers secteur audiovisuel s'appuient sur la résolution de juin 1995 du Parlement européen, qui suggère aux États membres de « promouvoir l'accès direct des citoyens aux médias audiovisuels par la création de chaînes ouvertes ». En France, pour le moment, c'est le désert. La Coordination réclame donc que « les fonds alloués par la Commission européenne pour soutenir le

En six mois, à force « d'agiter la marmite », nous avons obtenu de premiers résultats. Les politiques et le CSA commencent à cogiter », indique Richard Sovied, de Télé-Bocal.

développement de ces chaînes profitent aussi » à notre pays. Pour la Coordination, ces chaînes peuvent avoir l'ambition d'être « locales, régionales, nationales ou internationales ». Et leur diffusion doit pouvoir passer par « l'hertzien analogique, l'hertzien numérique, le câble et le satellite ».

Pour financer ces chaînes « à but non lucratif », la CPML préconise d'utiliser d'abord « tous les moyens ne portant pas atteinte à leur indépendance: cotisations, abonnements, dons, mécénats, parrainage, vente de pro-

duits dérivés, organisation d'événements à entrées payantes, petites annonces payantes, commercialisation de prestations, vente d'images, subventions, aides du Centre national de la cinématographie, ainsi que publicité d'intérêt collectif ou pour des organismes à but non lucratif ».

Ils proposent aussi la création d'un « fonds de soutien à l'expression audiovisuelle », alimenté par une taxe de 3% sur le chiffre d'affaires réalisé en France par les chaînes commerciales diffusées en France. Pour ces militants, « les modalités de collecte, de gestion et de répartition de ce fonds de soutien » peuvent être identiques « à celles du fonds de soutien à l'expression radiophonique ». Pour Morgan Rym, la ministre de la Jeunesse et des Sports Marie-George Buffet a créé un précédent en proposant récemment une taxe sur la publicité dans le sport pour aider les petits clubs.

« En six mois, à force « d'agiter la marmite », nous avons obtenu des premiers résultats. Les politiques et le CSA commencent à cogiter », indique Richard Sovied, de Télé-Bocal. D'autant que les premiers exemples de télévision libre sont encourageants. Il suffit juste de leur donner la possibilité d'exister.

CAROLINE CONSTANT

(1) Pour en savoir plus: <http://www.medialibre.org>